



Outre la corruption et la lutte contre les séparatistes de « l'Ambazonie », il y a aussi la guerre contre Boko Haram à la frontière nord du Cameroun avec le Nigéria et les répercussions de la crise en République centrafricaine (RCA). Tous ces facteurs combinés drainent l'Etat de ses ressources.

Le ministre camerounais des Finances, Louis-Paul Motaze, a déclaré que le stade Olembe n'était que l'un des projets touchés financièrement par les conflits qui secouent le pays. Il a déclaré que le Trésor national était débordé de demandes de fonds pour des projets de développement et de fonds pour remédier aux répercussions dans les zones affectées par des troubles.

Par ailleurs, un rapport du GICAM (group inter patronal du Cameroun) en septembre 2018 réalisait une perte déjà estimée à plus de 200 milliards de Franc, dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest